

## Notre ami, Jack Alexander

Peu d'entre nous l'on connu. Pourtant, ce journaliste américain non alcoolique des années 40 a peut-être été la bougie d'allumage qui a fait décoller le Mouvement en le faisant connaître par un article dans le magazine à grand tirage, le *Saturday Evening Post*. Il existe une traduction française de cet article dans cette brochure intitulée **L'article de Jack Alexander sur les AA**, où on apprend combien notre Mouvement a pu frapper l'imagination du grand public à ce moment-là.

Jack Alexander a simplement raconté « les miracles » dont il a été témoin. L'Amérique tout entière a su ce que Bill, Dr Bob et les autres pionniers avaient accompli depuis le 10 juin 1935. Suite à la parution de cet article, les demandes d'aide ont afflué au *quartier général* des AA. C'est à cette période que plusieurs de nos nombreux pionniers ont fait la connaissance du Mouvement. Dans une publication AA locale au Québec, on dit: « Ce texte deviendra une source d'inspiration pour la fondation des premiers groupes au Québec, plus précisément à Montréal.

C'est dans notre histoire que nous trouvons l'inspiration et la force de poursuivre notre rétablissement. Cette brochure en fait partie. En lisant *L'article du Saturday Evening Post*, vous revivrez la naissance du mouvement et son importance sociale telle que raconté par un observateur de l'extérieur.

## Des individus pourraient-ils gouverner les AA?

Le livre **Le langage du coeur**, contient une mine de sagesse. « Bill y raconte les laborieux tâtonnements qui devaient mener aux principes spirituels du Rétablissement, de l'Unité et du Service, et il a articulé sa vision des AA. » (*Le langage du coeur, page XIII*).

Il a dit ceci dans un article intitulé « Les AA seront-ils gouvernés par des individus?

Il est arrivé que des comités des AA tentent de discipliner des membres rétifs, qu'ils rédigent des règles détaillées et s'érigent en juges de la moralité d'autres personnes, mais je ne connais aucun cas où ces efforts, en apparence nobles, aient eu un effet durable, sauf peut-être l'élection d'un comité entièrement renouvelé.

Tout membre qui oeuvre dans les services AA devrait posséder un exemple de ce livre, et surtout s'y référer. Il a une valeur historique remarquable, et les sujets sont encore tous d'actualité. C'est un outil inestimable à qui veut servir le Mouvement dans un esprit de désintéressement. Qu'on en juge par le tout premier chapitre intitulé « La modestie, point de départ de bonnes relations publiques. »

## L'alcool, un maladie?

Depuis la fondation du Mouvement des AA, Bill W., son cofondateur, a prononcé de nombreux discours. Il en est trois en particulier qui méritent d'être soulignés. Ce sont les causeries qu'il a présentées à d'éminentes sociétés médicales. L'une d'entre elles a même été publiée en primeur en novembre 1949 dans le *American Journal of Psychiatry*.

On retrouve ces causeries dans la brochure **Trois causeries à des sociétés médicales, par Bill W., cofondateur des Alcooliques anonymes**. Il est intéressant de lire l'entretien du Dr Carl Jung, pionnier de la psychiatrie, avec un patient alcoolique. De cette conversation a jailli l'étincelle qui a contribué à la fondation du Mouvement des Alcooliques anonymes. C'est aussi dans cette publication qu'on trouve un extrait de la brochure *The Illness Called Alcoholism*, où la médecine confirme que l'alcoolisme est une maladie.

\*\*\*\*\*